

Chapitre 1

Le Viking rôde dans la
garrigue...

S'il te plaît, n'interprète pas mon roman. Vis le tien.

*Pas besoin de souffler sur les nuages. Il suffit
d'attendre le coucher du soleil et ils s'embrasent.
Magnifique !*

Écouter la chanson du chapitre

Ouverture du roman

J'ai bien ri et ça vaut tout l'or du monde !
Tu sais que Le Viking n'a jamais existé ?

Coraline

Je suis en colère !

Et trop lucide pour le rester. Je préfère en rire et être libre, plutôt que d'avoir raison et d'en pleurer. Mieux vaut rester humble ! Non au pathos, oui à la dignité des boucs. Humour tendre et guérison joyeuse.

Drôle de coïncidence...

Cette semaine je l'ai croisé 2 fois, de loin. Lui, **Le Viking**, le vrai. Même gueule d'ange, même aura solaire. Mêmes boots en croco. Mêmes mains, des sculptures de Michel-Ange, de pures merveilles... Pleines de cambouis. Même sang, probablement légèrement imbibé de bière...

À l'époque, il disait qu'il descendait me voir... À l'évidence, il ne revient vraisemblablement pas pour la même raison. Il prend ses vacances ici par habitude, ça le sécurise. Rien n'a changé... Toujours aussi charismatique. Il rayonne !

Le surlendemain...

Sans le vouloir, je découvre que j'ai un profil LinkedIn. Première nouvelle ! Sans doute un vestige de ma vie d'avant *le grand reset* ? Je regarde : 2 vues ! Ah oui, ça se confirme : ce profil est complètement obsolète. Il date visiblement d'avant la mise à jour. J'avais complètement oublié... Et au beau milieu de ce grand blanc, une petite pastille rouge attire mon attention. Apparemment, j'aurais quelque chose de nouveau à consulter. (À coup sûr, une pub ou une notification LinkedIn...) Par réflexe, je clique :

— Le Viking a consulté votre profil il y a 2 jours

BOUM !

La claque !

Là, c'est sûrement intentionnel ! J'ai comme l'impression malsaine qu'il me surveille de loin, sournoisement... Et d'un coup, sans crier gare, je sens monter une COLÈRE !

— Cette fois, c'est **NON !**

Je croyais le passé réglé, digéré. Mais tout est remonté comme un geyser. Une explosion volcanique silencieuse. Une implosion.

Quand soudain **Cling !**

Je me souviens ! C'est vrai... Ça aussi j'avais oublié... Je capte les émotions des autres à l'insu

de mon plein gré, un peu comme un radar à distance. Mais alors, est-ce sa colère que je ressens ou la mienne ?

Peu importe, il faut qu'elle sorte, ou la lave en fusion risque d'exploser ! La magnitude de la secousse est d'une telle intensité, qu'elle semble proportionnelle à mes sentiments passés. Il faut dire que j'étais folle de lui. FOLLE !

RE BOUM !

Révélation : Je vais écrire ! Mon voyage de l'héroïne... Ou d'Éros ? Les 2 en fait ! Tout devient matière à en rire : *l'antenne XXL, la saga à la montagne, le mode aléatoire activé...* Je transforme mon chaos en mine d'or créative. Créer me libère !

47 chapitres plus tard...

Guérie, pas aigrie. J'ai pardonné, je suis libre. Ma devise :

J'en viens, j'en ris, j'en vis !

Alors je pétille à l'idée de publier mon p'tit bouquin :

Le Hamac et les Colibris

Comme ça, si par hasard je le recroise lors d'une rencontre fortuite, je pourrais toujours lui en dédicacer un exemplaire :

J'ai bien ri et ça vaut tout l'or du monde !
Tu sais que Le Viking n'a jamais existé ?
Coraline

Dimanche c'est Show !

3 ans après...

Le journaliste — Bienvenue à **Dimanche, c'est Show !** Nous sommes en direct de Palméria, sur la scène du concert qui commence à 19h, pour fêter la sortie du roman **Le Hamac et les Colibris**. En attendant le spectacle, êtes-vous prêt pour une interview exceptionnelle entre l'auteure et son personnage de fiction ? C'est une première, on en est très fier. Ils sont là pour vous, réunis tous les 2 sur scène, en chair et en os, ou plutôt en encre et en papier ! J'ai l'honneur d'accueillir **Coraline Goldman** et le fameux **VIIIIKING** ! Faites du bruit !

Le public : Tonnerre d'applaudissements, cris de joie plein d'amour

Le journaliste : Bonsoir à tous les deux !

L'auteure — Bonsoir merci d'être venus si nombreux !

Le Viking — Bonsoir

Le public — ON T'AIME, VIKING !!!

Le Viking — Merci ! Quelle audience !

L'auteure — C'est irréel. J'avais oublié quel effet tu fais.

Le journaliste — Nous sommes ici pour parler du roman, avant votre concert ce soir. Rentrons directement dans le vif du sujet. Quelle dédicace surprenante ! Et sans aucun double sens... Quelle a été ta réaction ?

Le Viking — Mes avocats sont en train de l'étudier.

L'auteure — Ne t'inquiète pas, le vrai Viking est un mythe. Il n'a pas souffert.

Le Viking — C'est regrettable ! Il semblerait que j'aie survécu à ton livre. Mais pas à tes droits d'auteur.

Le journaliste — Puisque vous êtes réunis ici tous les 2, j'en déduis que votre rencontre fortuite a eu lieu. Comment s'est-elle passée ?

Le Viking — Eh bien, un jour, j'ai entendu quelqu'un courir derrière moi. Alors, je me suis retourné et je l'ai vue : rouge écarlate, haletante, toute ébouriffée, prête à rendre l'âme. Elle me tendait son livre d'une main tremblante, l'air désespéré, comme si c'était sa dernière volonté.

Le journaliste — Et comment as-tu réagi ?

Le Viking — J'ai été pris de court. Je savais qu'elle avait très envie d'écrire, ce que je redoutais, comme nous tous d'ailleurs. Je pensais qu'elle ne pourrait pas, et surtout qu'elle n'oserait pas. Mais en fait, elle l'a fait, ça m'a surpris ! Je me suis beaucoup inquiété pour sa santé mentale, car elle est très chère à mon cœur !

L'auteure — Avoue que tu étais terrifié à l'idée que je publie et que je ternisse ta réputation. N'est-ce pas ?

Le Viking — Je ne vois pas ce qui te fait dire ça.

Le journaliste — Son livre était accompagné d'une note assez troublante, je crois. Peux-tu nous lire ce qu'elle contenait ?

Le Viking — Si tu y tiens, pourquoi pas ! (il sort un papier et met ses lunettes)

Mon héros est un quinquau au charme fou.
Vaniteux, contrôlant et légèrement roussi.
J'ai pensé que tu serais parfait pour le rôle.

Elle a été très franche. Il fallait encaisser. Mais je suis un gentleman, je suis passé outre. J'ai préféré appliquer la technique de la mafia, je lui ai dit :

— **Paie d'abord !** en lui tordant l'index. Puis j'ai pris des mesures pour que mon homme de main assure sa protection. **La Hache** est un caïd, elle est en

sécurité avec lui. Et pour lui faire plaisir, par pure compassion, je suis venu l'aider à promouvoir son roman, **Le Viking et moi**.

Le journaliste — Tu veux dire **Le Hamac et les Colibris** ?

L'auteure — Rien de mieux qu'être à 2 pour révéler nos conflits intérieurs...

Le journaliste — Et pour quelle raison as-tu regardé son profil ?

Le Viking — Parce que je me soucie d'elle ! J'étais vraiment inquiet. Elle était très malade ! Elle avait des boutons de fièvre partout sur le visage, c'était insoutenable à regarder, une horreur ! Et comme elle était contagieuse, alors je la surveillais de loin, pour prendre sa température...

L'auteure — Quelle douce attention ! En vérité **Contrôlant** est le bon mot pour toi ! C'est plus fort que toi, tu ne peux pas t'en empêcher !

Le Viking — Qui aime bien châtie bien.

Le journaliste — Finalement tout est parti d'un simple clic sur LinkedIn ?

L'auteure — Exact, j'ai repris le contrôle **humoristique** de ma vie, sans son approbation !

Le Viking — Je n'aime pas ce ton ! Attention ou je te fais un procès.

L'auteure — Oui on sait, c'que tu n'veux pas, c'est qu'on se moque de toi, on connaît la chanson ! Mais je te rassure de suite : Tous les personnages de ce roman sont fictifs. Tu peux dormir tranquille ! Et t'asseoir sur tes dommages et intérêts.

Le Viking — Cette femme est vile, elle se sert de moi pour faire fortune !

L'auteure — Simple précaution. Je protège mes droits d'auteur. J'ai appris ça du **roi du négoce**, alias **Vik le King**, qui m'a fait virer de mon boulot, en me privant de revenus... Oh pardon, je m'égare... Quelle était la question ?

Le journaliste — Qu'est-ce qui t'a donné envie d'écrire ?

L'auteure — Le besoin irrépessible de recycler ma colère en compost créatif. C'est très écologique.

Le Viking — Tu aurais dû prendre une bière bien fraîche, pour te refroidir ! (La Hache s'approche.)

L'auteure — C'est une menace ? Désolée de te décevoir. J'ai choisi de créer, pas de trinquer ! Et puis je ne suis pas vraiment douée pour les drames. Quand je me prends trop au sérieux, je m'ennuie atrocement.

Le Viking — Je ne suis pas d'accord. Tu as ce genre de don inné pour être à la fois drôle et très attirante, surtout pour les catastrophes ! Mais tu réfléchis trop, c'est assez touchant d'ailleurs, car tu te perds toute seule dans tes élucubrations.

L'autre jour, La Hache a mis une journée pour la retrouver, il a retourné la maison du sol au plafond. Elle était dans le jardin, tranquille, à rêver dans son hamac. Apparemment c'est sa façon d'écrire. Elle se réveille avec une idée, *soporifique* à souhait. Heureusement que je suis là pour mettre un peu de vie dans sa berceuse !

Le journaliste — Coraline, pourquoi aimes-tu tant ton hamac ?

L'auteure — C'est ma zone protégée, là où je me ressource, où je transforme mes peurs en rires. Ce n'est pas un open space. Mon roman est né de là :

Hamac. Colibris. Et Liberté.

Tout le reste peut bien attendre !

Le Viking — C'est cela oui, tu as toujours rêvé d'être "la vedette", avoue.

L'auteure — Impossible, tu avais déjà pris ce rôle.

Le Viking — Normal, je suis un demi-dieu... C'est grâce à moi que ton livre a du succès ! Je suis ton catalyseur émotionnel. Tu devrais me remercier d'ailleurs. Après tout, tu n'as pas vraiment le choix, c'est moi qui fais grimper tes ventes !

L'auteure — Effectivement, je n'ai pas vraiment le choix. Surtout depuis que La Hache assure ma protection !

Le Viking — Je m'assure de prendre soin de toi et voilà comment tu me remercies !

L'auteure — Merci... ? Me garder à l'œil ? Je ne suis pas un témoin à charge, en liberté conditionnelle !

Le Viking — Il faudra bien que tu me pardonnes un jour, puisque je n'ai rien à me reprocher.

L'auteure — C'est déjà fait. Tu n'es pas méchant, juste blessé.

Le Viking — Je ne sais pas ce qui te fait dire ça ?

L'auteure — So British ! Tu as tellement de couches de défenses que tu es presque impossible à percer. Mais contredis-moi, si je me trompe, c'est bien toi qui as choisi ta dernière réplique ?

— I close the book definitely !

Le Viking — Il fallait bien que je mette un point final à ma phrase un jour. J'ai choisi un point d'exclamation !

L'auteure — Pourquoi ne suis-je pas surprise ? Eh bien certes, je t'ai répondu avec un petit décalage horaire de naissance.

— Fine. I'm opening the book you've just closed...

To tell my truth.

Le Viking — C'est trop tard, on ne rouvre pas les vieux dossiers.

L'auteure — Mieux vaut tard que jamais. Rassure-toi, j'ai cessé de t'aimer, pas d'aimer la vie ! Cupidon a plus d'un tour dans son sac et mon petit cœur continue de battre, c'est dans sa nature.

Le journaliste — En somme, ton roman est une sorte de réconciliation littéraire ?

L'auteure — Disons que j'ai recyclé mes conflits en rires. C'est bon pour la planète émotionnelle, il paraît. C'est mon antidote naturel au pathos, la meilleure résilience.

Le journaliste — J'ai lu que tu jettes des scènes au hasard, est-ce vrai ?

L'auteure — Au hasard des émotions, au fur et à mesure que les souvenirs me reviennent, un peu de façon aléatoire, surtout depuis le grand reset. Ensuite, j'essaie de dénouer les fils invisibles pour voir ce qui se joue derrière et tenter de m'y retrouver. Mais parfois ma petite voix est complètement chaos et je m'endors un peu

découragée. Après une bonne nuit de sommeil, j'y vois plus clair.

Le Viking — Tu veux dire que tu avances à l'aveugle !

L'auteure — Un peu oui j'avoue. Je suis ce qui m'attire sur le moment. Pas besoin de comprendre la logique de suite. Je fais confiance à mon instinct.

Le Viking — Tout s'explique !

Le journaliste — En effet, c'est encore un peu confus... Du coup, si ça ne te dérange pas, je te propose de te présenter toi-même pour annoncer la suite.

L'auteure — Avec plaisir... Eh bien je crains fort d'être l'auteure du roman **Le Hamac et les Colibris...**

Et maintenant, j'ai le regret de vous annoncer... que nous allons passer en revue quelques extraits de mon roman... dont je ne suis pas très fière.

Le Viking — Et pour cause !







Le Hamac et les Colibris

Roman de Karine Baridon



lehamacettescolibris.com